



Conseil de Développement du Pays Basque  
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua

# La « crise » vue par les membres du Conseil de développement

## Chronique#1

3 avril 2020

Au Pays Basque comme ailleurs la vie des habitant-e-s est chamboulée par la crise sanitaire et ses conséquences. Jour après jour chacun-e s'adapte plus ou moins aux contraintes. La crise est un révélateur des inégalités sociales et territoriales. Pour autant, des femmes et des hommes recréent des solidarités, renouvellent les modèles économiques, inventent d'autres façons de vivre, de travailler, de créer... Les 300 membres du Conseil de développement (responsables d'organismes économiques, sociaux, culturels, citoyens...) portent leur regard et leurs réflexions, pour observer autrement le Pays Basque...

### La santé en première ligne, le tourisme à l'arrêt, le télé-travail généralisé

Confinés à Cambo, Chéraute, Anglet, Esquile, Irissary... des membres du CDPB témoignent d'expériences dans les divers secteurs d'activité qu'ils côtoient. Un maître mot : l'entraide.

Les différents secteurs de l'économie se trouvent dans des situations extrêmement contrastées. La mobilisation des équipes soignantes, dans les structures et en libéral, est maximale, portée par une vague de solidarité venue de tous les secteurs de la société basque. La continuité des services publics est assurée par le télétravail. Les outils numériques se développent comme jamais, notamment en matière d'enseignement et de formation, et bousculent les pratiques professionnelles.

« Cette parenthèse nous permet aussi de travailler sur des dossiers de fonds, alors que dans le quotidien, les tâches urgentes prennent souvent le dessus. »

Du côté de certains commerçants et d'acteurs du tourisme, ce sont toutes les activités qui sont à l'arrêt. Et demain, comment faire ? Une question qui inquiète aussi le milieu associatif, confronté à l'annulation brutale des événements, qui met leur survie en péril. Certains se soudent et partagent des outils pour pérenniser leurs actions. Des membres du CDPB, bénévoles dans des associations,



regardent la mise entre parenthèses d'engagements avec perplexité : la situation des personnes à la rue, les personnes âgées à domicile et en EHPAD, la question des violences faites aux femmes ou celles des détenus, pour nous en particulier les prisonniers basques...

## **De nouveaux modes de vie, pour certains... des situations de blocage pour d'autres**

Le rythme ralentit pour beaucoup de « confinés ». La voiture a laissé la place aux piétons, la nature résonne, les habitants qui le peuvent jardinent, cuisinent...

**« On ne vit plus dans la commune mais dans le quartier proche.  
On revient au "temps d'avant", où le voisin avait une place très importante. »**

Une « révolution collective » des modes de vie ?

Pour autant, on entend ici ou là des crises dans les familles, des ambiances qui se délitent...

**« Confinés à 3 ou 4 dans une maison entourée d'un jardin, avec de bons produits dans le réfrigérateur,  
c'est forcément beaucoup moins pénible que de s'entasser dans un petit appartement. »**

La crise révèle la permanence des inégalités sociales et territoriales.

**« Quid des familles manquant de place/d'espace, de connexion internet, de matériel informatique et/ou  
de consommables, de compétences informatiques ou de connaissances, ceux qui sont intérimaires, en  
CDD, au chômage, en fin de droits, qui se demandent si les revenus vont être pérennisés ? »**

Derrière la crise sanitaire, la crise d'un modèle économique et social ? Derrière les solidarités, quels sont les invisibles pour lesquels la révolution des modes de vie n'est qu'un concept ?

## **Des solidarités et l'espoir d'une évolution de la société**

Parmi les initiatives marquantes de ces trois premières semaines de confinement, les membres du CDPB ont mis la lumière sur les producteurs locaux. Ils ont rapidement organisé des offres alimentaires de qualité et ont su séduire une nouvelle clientèle.

**« Si cette crise pouvait nous permettre d'avoir plus facilement accès aux produits locaux à l'intérieur du  
Pays Basque, et pas uniquement sur le BAB, ce serait une grande avancée. »**

Les groupes locaux d'entraide (via les réseaux sociaux), la mise à disposition gratuite de contenus culturels, les soutiens au personnel soignant (confection ou dons d'équipement, applaudissements) sont aussi soulignés.

Car l'espoir que cet épisode inédit laisse place à un nouveau modèle est bien là : « l'arrêt de la bétonisation », « la sacralisation de la terre aux agriculteurs », « la relocalisation de la production et de la consommation », « l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle ».

**« Et on se prend à imaginer que les comportements seront plus humains  
quand la situation redeviendra normale. Enfin, on veut y croire... »**